

LE TABAC DANS L'ONTARIO.

"Le Moniteur du Commerce" dit en date du 14 août:

La récolte du tabac dans les comtés d'Essex et de Kent a-t-elle, oui ou non, bonne apparence?

Le "Monetary Times" de Toronto à son tour affirme qu'elle sera bonne. Voici ce qu'il en dit dans son édition du 7 courant:

"Afin de constater exactement la situation, sachant qu'une température très pluvieuse avait prévalu durant le printemps dans l'Essex, nous avons demandé des renseignements à plusieurs personnes dans les deux comtés. Les réponses à nos demandes, qu'on lira plus loin, sont rassurantes et nos renseignements sont à l'effet que la nouvelle donnée des 1,000 acres en plantation cette année est grandement en dessous de la vérité. Messrs Walker & Sons, de Walkerville, qui sont eux-mêmes des planteurs de tabac, écrivent en date du 5 août: "Nous n'hésitons pas à déclarer que le compte rendu fourni par l'article du "Moniteur du Commerce" du 17 juillet est celui qui se rapproche le plus de la vérité. Nous n'avons pas de nouvelles du Kent, mais nous croyons que la situation ne diffère pas beaucoup de celle de l'Essex. En ce qui touche à notre propre récolte de tabac la perspective est des plus belles, la température durant la saison de plantation ayant été très favorable; nous n'avons jamais vu la récolte promettre autant. Si les bonnes conditions actuelles se maintiennent nous avons lieu d'espérer 2,000 livres à l'acre. Nous n'avons pas des renseignements aussi positifs sur les autres parties de la campagne, mais notre gérant, qui est revenu hier d'une courte tournée d'inspection, nous fait rapport que le nombre d'acres en plantation cette année est plus grand que l'an dernier, la quantité des plants étant à peu près la même probablement, et la qualité sera meilleure si la température se maintient favorable. Les cultures en plantation, ou ce qu'il s'écrit; Nous ne pouvons pas toutefois vous dire quel fut, l'an dernier, le nombre d'acres en plantation, ou ce qu'il est cette année, ni ce que sera le rendement probable par acre. La variété que nous cultivons dans l'Essex Nord est un plant rude et lourd donnant un rendement plus fort que les variétés plus fines cultivées dans le sud du comté. Si vous désirez d'autres informations qui pourraient vous être utiles nous pourrions vous les fournir un peu plus tard."

Messrs Falls Brothers, de Amherstburg, écrivent au même journal, en date du 4 courant:

"En réponse à votre demande relative à la récolte du tabac: en conversation avec un des planteurs de nos environs, il répondit que sa récolte et celle de son voisin n'avaient jamais eu plus belle apparence, et qu'il n'avait remarqué qu'un lot qui donnait moins bien que le sien. Ce champ, en particulier, avait été en partie endommagé par de fortes pluies, mais, dans son opinion, il deviendra en fin de compte aussi bon que le sien. Depuis la réception de votre télégramme, j'ai rencontré M. Auld, le député de la division électorale et il m'a dit que la récolte venait très bien et qu'il croyait qu'il y aurait autant que jamais auparavant du tabac à vendre dans le comté d'Essex. Cette opinion favorable pourrait être un peu exagérée, mais je ne

"pense pas que la récolte, dans le voisinage de Kingsville, et de Leamington, dans ce comté, sera moindre qu'auparavant jusqu'à ce jour."

Le "Monetary Times" ajoute: — "Un correspondant à Chatam, à qui nous avons demandé de nous dire la situation et l'étendue de la récolte dans le comté de Kent, répond qu'il est impossible de se procurer des renseignements satisfaisants sur la situation actuelle avant quelques jours, mais ce que nous avons appris d'un grand acheteur de tabac en feuilles contredit l'affirmation du "Prix Courant" que la superficie totale en plantation de tabac est de moins de mille acres."

Nous avons souligné quelques passages des renseignements fournis au "Monetary Times". Nous les avons soulignés pour n'être pas dans l'obligation de discuter longuement leur valeur au point de vue des commerçants intéressés dans la récolte du tabac.

Mais quel fonds peut-on établir sur des renseignements aussi pauvres. Ainsi on affirme que la nouvelle donnée des 1,000 acres en plantation cette année est grandement en dessous de la vérité, mais on ne se risque pas à donner un nombre d'acres. Bien plus, on vient ajouter: "Nous n'avons pas de nouvelles du Kent, mais nous croyons que la situation ne diffère pas beaucoup de l'autre comté."

Sur quoi se base-t-on alors pour dire que Kent ne diffère pas beaucoup de l'autre comté?

Sur de simples suppositions; ce ne sont pas des renseignements en l'air, mais des faits basés sur une étude des conditions réellement existantes qu'il faut au commerce.

On vient dire encore: "Nous n'avons pas de renseignements aussi positifs sur les autres parties de la campagne". — Il semblerait, en réalité, que MM. Walker & Sons ne sont renseignés que sur leur propre récolte que d'ailleurs nous savions être une exception. Ce qu'il importe de connaître ce n'est pas que tel planteur ou tel autre ait une récolte supérieure à celle du voisin, ce n'est pas de savoir non plus si telle localité est plus favorisée que l'autre, mais bien quel est l'ensemble de la récolte dans les comtés de production.

Or, cette même lettre dans laquelle on prétend que nous aurions été mal renseigné contient les deux déclarations suivantes à la file l'une de l'autre: [a] "Notre gérant nous fait rapport que le nombre d'acres en plantation cette année est plus grand que l'an dernier, la quantité des plants étant à peu près la même probablement."

[b] "Nous ne pouvons pas toutefois vous dire quel fut l'an dernier, le nombre d'acres en plantation, ou ce qu'il est cette année, ni ce que sera le rendement probable par acre."

On ne peut dire plus clairement: Nous ne savons rien. Et cependant, c'est avec cela que le "Moniteur du Commerce" ré-

pond à nos renseignements quant à l'étendue des terres complantées en tabac et au rendement probable de la récolte du tabac.

En somme, aucun de ceux qui ont écrit au "Monetary Times" ne paraît avoir parcouru la région de culture du tabac dans Ontario, aucun d'eux n'est donc en mesure de donner des renseignements aussi circonstanciés que ceux de MM. J. J. Brault, d'Amhersburg et de J. A. Dupuis qui ont parcouru les localités des comtés d'Essex et de Kent où se cultive le tabac.

Jusqu'à preuve du contraire, nous continuerons à dire, d'après ceux qui ont visité les lieux, que la récolte du tabac dans ces deux comtés est grandement inférieure aux 5 et 6 millions de livres indiqués par le "Moniteur du Commerce."

* * *

Si la récolte du tabac promet autant que veut bien le dire le "Moniteur du Commerce", notre confrère serait-il en mesure de nous dire pourquoi les acheteurs qui payaient de 6c à 8c la lb vers le milieu de juin, offrent aujourd'hui de 8c à 10c la lb. pour le même tabac?

* * *

La semaine dernière nous avons déjà posé la question suivante:

"Si la récolte doit être aussi satisfaisante que veut bien le dire notre confrère, le "Moniteur du Commerce" pourrait-il expliquer à ses lecteurs comment il se fait que l'une des plus fortes maisons de notre place a donné ordre à tous ses voyageurs de ne vendre à aucun de leurs clients plus de 50 lbs de tabac?"

Notre confrère y répondra sûrement cette semaine.

* * *

Si le "Moniteur du Commerce" désire avoir l'opinion d'acheteurs de tabac sur la récolte probable dans Ontario, nous nous permettrons de lui indiquer l'adresse d'un acheteur qui, comme MM. J. J. Brault et J. A. Dupuis, a visité les lieux de culture du tabac dans Ontario. Cet acheteur est M. F. Riopel, de l'Épiphanie.

Malheureusement pour notre confrère, M. F. Riopel — qui jusqu'à ces deux dernières années était planteur de tabac et sait ce qu'il dit quand il parle de la culture du tabac — partage entièrement les idées de MM. J. J. Brault et J. A. Dupuis sur la récolte dans Ontario.

M. F. Riopel n'a, lui non plus, aucune objection à ce que nous nous servions de son nom pour contredire les avancés du "Moniteur du Commerce".

La plupart des gens n'ont pas conscience de la moitié de leurs besoins. C'est la mission de l'annonce de faire leur éducation dans ce sens et de les amener à désirer ce dont ils ont besoin.